

À voir

Marine Van Hoof and Marie Ginette Bouchard

Volume 51, Number 206, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2002ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Van Hoof, M. & Bouchard, M. G. (2007). À voir. *Vie des arts*, 51(206), 28–29.

ARTEFACT MONTRÉAL 2007 SCULPTURES URBAINES

Petits pavillons et autres folies
soulignant le 40^e anniversaire d'EXPO 67

Île Sainte-Hélène
Montréal

Du 27 juin au 30 septembre 2007

On se souvient des deux premières éditions d'Artefact Montréal qui se sont tenues sur le Canal Lachine en 2001 et au Parc du Mont-Royal en 2004. Pour la troisième édition de cet événement mis sur pied par le Centre d'art public (CAP), le choix s'est porté sur l'Île Sainte-Hélène. Non seulement ce lieu à l'avantage de réunir à l'instar des deux premiers sites trois qualités essentielles dans l'esprit d'Artefact – à savoir être un lieu « nomade » (différent chaque fois), significatif sur le territoire de l'île de Montréal et déjà fréquenté par le « grand public » – mais c'est aussi un site fortement chargé de mémoire puisqu'il a partiellement accueilli l'Exposition universelle de 1967 il y a exactement 40 ans, un anniversaire qu'Artefact Montréal a tenu à souligner en reliant l'événement à la tradition des expositions universelles et en invitant les artistes sélectionnés à « re-voir » le lieu dans cet esprit. Expo 67 a constitué un point tournant pour Montréal et a été l'occasion de travaux titanesques, dont l'agrandissement de l'Île Sainte-Hélène et la création de l'Île Notre-Dame. Pour Artefact Montréal 2007, les commissaires de l'exposition (Gilles Daigneault et Nicolas Mavrikakis) ont demandé aux 20 artistes invités – venus des 5 continents – de s'inspirer du motif du pavillon, pour faire écho aux pavillons thématiques et nationaux érigés à l'époque dont certains subsistent à Montréal, tel celui des États-Unis (Biosphère). Pour rester dans le champ des arts visuels, le terme « pavillon » a été choisi moins pour suggérer la véritable construction architecturale que pour inviter les artistes à s'inspirer des « folies » autrefois construites dans les parcs ou les jardins (abritées sous les feuillages, elles ont tiré leur nom du latin *folia* qui signifie « feuille »). Il a été demandé à chacun d'eux de créer une œuvre éphémère d'une durée de trois mois. Quelques artistes dialogueront directement avec le concept de l'exposition universelle. Ainsi, Robbin Deyo présentera une œuvre en verre s'inspirant du logo d'Expo 67 et les photographies de Caroline Hayeur montreront des images des travaux endurés par la Chine en vue d'expositions futures qui font allusion à l'impact des énormes chantiers d'Expo 67 sur Montréal. Parmi les artistes tentés par le thème de la folie architecturale, on notera le faux comptoir de crème glacée de BGL, une immense architecture molle de Jacques Bilodeau, une réplique miniature de la maison de Mickey Mouse par Trevor Gould, une structure en bois où Mathieu Lefevre conviera le visiteur à sauter sur une trampoline pour admirer des œuvres, Marie-Claude Bouthillier multipliera la transposition de sa signature bien connue sur des affiches associées à la présence d'un miroir au sol jouant le rôle d'étang et suggérant le flottement. Henri Sagna proposera au visiteur la vision étonnante d'une moustiquaire géante piquée d'insectes entourant la tour de l'ancien pavillon de la Corée. Une caractéristique essentielle du parcours conçu pour Artefact reste son accès gratuit et sa convivialité: destiné aussi bien au « tout public » qu'au « public spécialisé » de l'art, il vise à permettre aux visiteurs de se promener librement tout en découvrant à leur gré les œuvres qui seront installées avec une certaine discrétion. Conçu pour durer environ une heure et demie, le parcours sera signalé dès la sortie de la station de métro de l'Île Sainte-Hélène et agrémenté de panneaux explicatifs. Des visites guidées seront également proposées. Plusieurs galeries et le Musée d'art contemporain de Montréal collaboreront à Artefact 2007: 20 œuvres sur papier représentant les dessins originaux des œuvres seront exposées au MAC dès la fin du mois de mai avant d'être transportées à la Biosphère pour y être vendues aux enchères le dernier jour de l'événement.

Marine Van Hoof



Diane Borsato
Eclipse, Wednesday February 21, 2007
Photo: Diane Borsato



Pierre-Auguste Renoir
Les canotiers à Chatou, 1880-1881
Huile sur toile
National Gallery of Art, Washington, DC
Don de Sam A. Lewisohn

UN RENOIR INCONNU

LES PAYSAGES DE RENOIR, 1865-1883

Exposition itinérante
National Gallery de Londres
Du 21 février au 20 mai 2007

Musée des beaux-arts du Canada
380, promenade Sussex
Ottawa

Tél. : 1 800 319-ARTS
www.musee.beaux-arts.ca
Du 8 juin au 9 septembre 2007

Philadelphia Museum of Art
Du 4 octobre 2007 au 6 janvier 2008

Comment Pierre-Auguste Renoir en est-il arrivé à développer une palette de couleurs si riche et si lumineuse? Saviez-vous que c'est lors de voyages effectués en Algérie et en Italie qu'il a créé le nouveau langage pictural qui deviendra l'impressionnisme? Plus connu comme portraitiste, Renoir a pourtant peint de nombreux paysages. L'exposition *Les paysages de Renoir* offre l'occasion de découvrir l'évolution du peintre sur une période de près de 20 ans, soit de 1865 à 1883. À travers quelque 60 tableaux provenant de collections privées du monde entier et de musées d'art, on suit l'évolution de ce maître de l'impressionnisme: du chroniqueur des banlieues parisiennes au peintre réaliste expérimenté qui traduit en paysages bucoliques des lieux de villégiature comme Guernesey, Chatou, Argenteuil ou des villes étrangères comme Alger.

Un catalogue illustré, publié par la National Gallery de Londres, en anglais et en français, comprenant les essais des conservateurs Colin B. Bailey, conservateur en chef de la Frick Collection de New York et Christopher Riopelle, conservateur de la collection de tableaux du XIX^e siècle à la National Gallery de Londres accompagne l'exposition. MGB

CLAUDIE GAGNON TRITURER LE TEMPS

EXPRESSION

Centre d'exposition
de Saint-Hyacinthe
495, rue Saint-Simon
Saint-Hyacinthe
Tél. : 450 773-4209
Commissaire : Mélanie Boucher
www.expression.qc.ca
Du 24 mars au 6 mai 2007

Basculer

Exposition de groupe
Galerie de l'UQAM
Du 23 février au 31 mars 2007

Artiste multidisciplinaire, Claudie Gagnon s'investit entièrement dans son art intégrant théâtre et arts visuels. Coproduite par EXPRESSION et le Musée d'art de Joliette, *Triturer le temps* constitue une rétrospective des vingt dernières années de la carrière de cette artiste qui vit à Issoudun, près de Québec. Selon la commissaire Mélanie Boucher, les œuvres de Claudie Gagnon : ... *doivent être vécues avant d'être comprises*. Pourquoi? Ceci s'explique certainement en raison de la part de performance que renferment ses œuvres. Elle conçoit des installations fantaisistes, voire loufoques, comme cette intervention théâtrale sur le thème des créations culinaires, performance créée avec huit acteurs costumés pour l'évé-

nement ORANGE 2003. Sa démarche consiste à utiliser des objets et des matériaux du quotidien récupérés, accumulés et agencés en des amalgames révélateurs de nos mœurs et de nos travers. Sa rétrospective regroupe des petits collages, des cabinets de curiosités, un lustre monumental, des installations, une œuvre vidéographique et des documents photographiques. Au cours des dernières années, elle a participé à l'exposition *Le Ludique* (2001), présentée au Musée national des beaux-arts du Québec et à *Métissages*, un projet de Robert Lepage au Musée de la civilisation de Québec (2000). Elle donnera une conférence en compagnie de Mélanie Boucher, commissaire de l'exposition, mercredi le 4 avril.

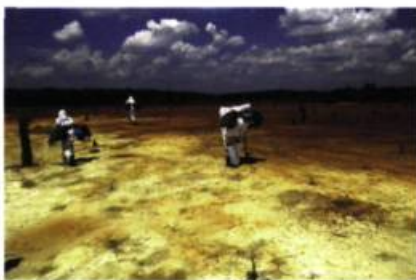


Claudie Gagnon
Petits miracles misérables et merveilleux, 2000
Tableaux vivants (extrait)
Photo: Ivan Binet
© Claudie Gagnon

UN CHANTIER HORS DU TEMPS

ALDERMAC-PLANTATION MINIÈRE VÉRONIQUE DOUCET

Centre d'exposition de Mont-Laurier
Maison de la culture
385, rue du Pont
Mont-Laurier
Tél. : 819 623-2441
Du 8 mars au 21 avril 2007



Tiré de la performance *Plantation Minière*, 2005

Véronique Doucet a travaillé en foresterie pendant huit ans. Elle a pu observer à loisir les vastes espaces dévastés de l'Abitibi lors d'activités telles que l'extraction de minerais et la coupe forestière. Ce séjour a laissé des « traces » que l'on peut découvrir dans sa plus récente exposition. L'artiste a filmé et photographié la mine abandonnée d'Aldermac dans la région de Rouyn-Noranda. Des images d'arbres efflanqués et de chicots plantés sur des sols couverts de résidus miniers de cuivre transportent le spectateur dans un environnement saccagé qui semble hors du temps. L'exposition « *Aldermac-Plantation minière* » exprime un propos engagé constitué de vidéos, de photographies et d'installations. L'artiste y dénonce l'échec de la restauration d'un territoire laissé à l'abandon en le montrant tel qu'il est : perverti par des déchets et des contaminants. Les pièces de son exposition brutes et troublantes ne sont pas sans rappeler les installations photographiques d'Edward Burtynsky. MGB

À LA MÉMOIRE DE JACQUES FERRON

LES PAYSAGISTES

Une exposition
du Centre d'exposition Circa
Maison de la culture Marie-Uguay
6052, boul. Monk
Montréal
Tél. : 514 8722044
Du 7 mars au 15 avril 2007
En tournée à Montréal
jusqu'en 2008

Les expositions qui allient littérature et arts visuels s'additionnent. Le Centre d'exposition Circa et la Société des Amis de Jacques Ferron ont à leur tour voulu relever ce défi pour souligner le 20^e anniversaire de la mort de Jacques Ferron. Les commissaires Monic Brassard et Yvon Cozic ont sélectionné sept artistes pour créer des sculptures ou des installations inspirées du conte poétique « *Le paysagiste* » (1959) de l'écrivain québécois. Leur exposition qui porte sur la notion du paysage vise à apporter une relecture de ce conte. Les œuvres des artistes choisis Daniel Corbeil, Marie-Christine Landry, Guy Laramée, Francine Larivée, Réal Lauzon, Nicolas Reeves et Sarla Voyer seront présentés ensuite en tournée dans différents centres d'exposition et maisons de la culture jusqu'en 2008 constituant ainsi la 5^e exposition itinérante du Conseil des arts de Montréal. Voilà une belle façon de donner le goût de lire ou de relire le conte de Jacques Ferron dont *Le paysagiste*, personnage très singulier et très étrange,

offre l'occasion de réfléchir d'une manière narquoise sur les rapports entre la représentation et la réalité, le langage muet et la création, l'artiste et la communauté. MGB



Sarla Voyer
Paysage au tapis rouge, 2006
Tapis, verre, papier, attaches à sac
50 x 245 x 114 cm
Photo: Guy L'Heureux